



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Conseillers de Roboam.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Salomon en fait luy-mesme dans le livre que je viens de marquer. Ainsi il n'y a personne qui ne doive préférer le fumier de Job au trône de Salomon; puisque dans l'un on voit le modèle de cette parfaite patience qui couronne tous les Saints, & qu'on voit dans l'autre la chute d'un homme qui n'a pu se défendre contre ce ver de l'orgueil inséparable des grandes richesses, & contre le venin de la prospérité, par la plus haute sagesse qui fut jamais.

Conseiller de Roboam. 3. ROIS 12.



La mes-
me an-
née
3029.
Avant
I.C.
975.

Lors que Salomon fut mort, & que son fils Roboam se fut assis sur son trône, ses sujets & Jero-boam à leur teste vinrent le trouver pour le supplier tres-humblement de les décharger d'une partie des imposts excessifs que Salomon son pere levoit sur eux. Ce Prince demanda trois jours pour en délibérer, & consulta d'abord les vieillards dont son pere
fut-

suivoit les avis, qui luy conseillèrent tous de traiter doucement le peuple, & de luy rendre une réponse favorable, afin de gagner les esprits dans le commencement de son regne, pour en estre ensuite plus parfaitement le maistre. Mais ce jeune Prince quittant le conseil des vieillards, alla consulter de jeunes gens avec lesquels il avoit esté nourri, qui luy conseillèrent de répondre durement à ces députés, & de les menacer de les traiter à l'avenir encore plus severement que son pere n'avoit fait. L'Escriture marque que ce fut par une conduite particuliere de Dieu que ce Prince se laissa aveugler, jusqu'à suivre le conseil de ces jeunes gens sans experience, en abandonnant celuy des vieillards. C'est, dit-elle, par cette indiscretion de Roboam que Dieu vouloit accomplir ce qu'il avoit prédit à Jeroboam par son Prophete Ahas. Car tout le peuple aussi-tost, après cette réponse du Roy se revolta contre ce jeune Prince, & protesta qu'il ne luy obeiroit jamais, Roboam pour appaiser ce tumulte envoya Aduran, un de ces principaux Officiers, qui fut lapidé de tout le peuple, & le Roy luy-mesme chercha son salut dans sa fuite. Tout Israël donc, c'est-à-dire dix Tribus, se separerent de Roboam, & prièrent Jeroboam d'estre leur Roy. Et comme Roboam se préparoit à le combattre avec une armée de cent quatre-vingt mille hommes choisis, qu'il avoit levez de la seule Tribu de Juda, que Dieu tint toujours fidellement attachée à son service en consideration de David qu'il avoit aimé; un homme de Dieu nommé Simeia luy vint ordonner de la part du Seigneur, de n'en rien faire, & de n'aller point combattre contre Jeroboam, parce que ce trouble estoit arrivé par son ordre, & selon qu'il l'avoit prédit. Ce fut donc icy que commença cette longue division des Rois de Juda & d'Israël, qui fut une longue preuve dans tous les siècles suivans de l'imprudence d'un jeune Roy, qui perdit par son indiscretion ce qu'il pouvoit conserver par sa sagesse. Mais Dieu fit voir en luy qu'il est le maistre des Rois, & qu'il leur donne un bon ou un mauvais sens, selon les des-

seins

seins de colere ou de bonté qu'il a sur eux. Le plus sage de tous les Rois laissa son royaume à un fils stupide & indiscret, & Dieu voulut visiblement punir le pere dans le fils, & les dereglement de la vieillesse de Salomon dans l'imprudente jeunesse de Roboam. Les Auteurs Ecclesiastiques ont remarqué que cette legereté de Roboam, qui préfera le conseil des jeunes gens à celuy des vieillards, figuroit le malheur de ceux qui ne voulant point écouter la sagesse des saints Peres, qui sont les veritables Conseillers du Royaume de JESUS-CHRIST, ont recours à des Conseillers indiscrets, qui preferent la nouveauté des opinions humaines à l'autorité inviolable de l'ancienne verité.

Prophete desobeissant. 3. Rois 13.

L'An
du M.
3030.
Avant
J. C.
974.

JEROBOAM se voyant maistre des dix Tribus d'Israël, fit voir d'abord que les Princes peu religieux preferent souvent les interets de l'Etat à ceux de la Religion. Car ce Roy impie se persuada que si ce peuple alloit à son ordinaire à Jerusalem pour y offrir ses sacrifices à Dieu, il rentreroit peu-à-peu dans l'obeissance de Roboam son Roy legitime. Ainsi après avoir bien pensé à cette affaire, il fit faire deux veaux d'or, dont il mit l'un en Bethel, & l'autre à Dan, & dit ensuite au peuple, que c'estoient les Dieux qui l'avoient tiré de l'Egypte, & qu'il les devoient adorer. Ils leur dressa des autels avec une grande magnificence, & tascha d'imiter dans le culte de ces idoles tout ce qui se faisoit à Jerusalem dans le culte du Dieu veritable. Mais lors que Jeroboam estoit luy-mesme à l'un de ces deux Autels qui estoit en Bethel. Dieu luy envoya un Prophete qui adressa sa parole à cet Autel, & qui prophetisa qu'il naistroit un fils de la race de David qui se nommeroit Josias, qui égorgeroit sur cet Autel tous les Prestres qui y offroient de l'encens, & que pour marque que sa prophetie estoit vraie, l'Autel s'alloit fendre en deux à l'heure mesme.